

La Résistance et le monde rural valdôtain

Un travail de recherche et d'approfondissement historique, géographique et littéraire a donné la possibilité à des élèves de saisir le lien entre la grande histoire contemporaine et la civilisation valdôtaine.

Alessandro CELI
Professeur
Lycée Scientifique E. Bérard d'Aoste

Il y a trois ans, la classe de quatrième B, PNI (*Piano Nazionale di Informatica*) du Lycée Scientifique E. Bérard d'Aoste participa au *Concours national de la Résistance et Déportation 2005-2006*, une manifestation organisée chaque année en France par la *Fondation de la Résistance*, la *Fondation Charles de Gaulle* et la *Fondation pour la mémoire de la Déportation*. Le sujet choisi pour l'édition 2006 était *Résistance et monde rural*, ce qui donna l'occasion aux professeurs d'histoire, de littérature italienne et de littérature française de proposer à la classe un travail mêlant la *grande histoire* contemporaine avec la connaissance de la civilisation du pays valdôtain. En effet, quelle meilleure occasion que celle-ci pour donner aux élèves un exemple de recherche apte à démontrer les possibilités de liaison entre les principaux événements de la deuxième guerre mondiale, la production littéraire s'inspirant de cette période et la façon de vivre en Vallée d'Aoste dans ces mêmes années ? Je suis convaincu que les études historiques et littéraires peuvent intéresser les élèves de l'école secondaire du deuxième degré seulement s'il est possible d'établir des liens entre ce que les livres racontent et la vie des jeunes. Permettre aux élèves de comprendre qu'un événement du passé ou une page littéraire peuvent dire quelque chose concernant leur vie, c'est le seul moyen pour éviter l'érudition et faire, au contraire, de la véritable éducation.

LE PARCOURS DIDACTIQUE

Pour atteindre notre but, l'on choisit deux démarches. Tout d'abord, on donna à chaque élève (la classe en comptait quatorze) un livre à lire, cherchant à différencier les lectures des Valdôtains de souche par rapport à celles des Valdôtains immigrés. La logique du choix était liée au sujet du concours : tous les Valdôtains de souche connaissaient, bien ou mal, la vie de campagne et ils n'avaient pas besoin d'un livre pour



G. Bersezio, La Foire (particolare), 2007, détrempe acrylique sur bois, 45x62 cm.

comprendre ce que signifiaient le travail agricole et la peine qu'il coûtait avant la mécanisation. On proposa à ce premier groupe une série d'études concernant la vie quotidienne en Italie, tels que *Pane nero* de Miriam Mafai et *Coprifuoco: vita quotidiana degli italiani nella guerra civile* de Gian Franco Venè, tandis que le deuxième groupe, composé de ceux qui, à cause de leur origine, ne connaissaient pas la réalité paysanne valdôtaine, lut d'autres œuvres, par exemple *Arnad in Valle d'Aosta* di Elida Noro Desaymonet et Augusta Champurney Cossavella. En outre, tout le monde avait lu le roman de Vercors *Le silence de la mer*. Après ces lectures, les élèves durent exposer un compte rendu à leurs camarades, ce qui permit à la classe entière de poser des questions, de faire des réflexions, de chercher des points de contact entre les différentes lectures présentées et d'établir des liens avec les souvenirs et les mémoires de leurs familles.

La deuxième démarche fut fondée sur la rencontre avec quelques témoins et sur l'analyse de certains documents de l'époque considérée. La classe rencontra Madame Anna Dati et d'autres anciens *partigiani* ; l'on organisa une visite au village de Trois-Villes (Quart), théâtre de l'un des plus sanglants combats de l'été 1944, et on s'adressa à l'Institut d'histoire de la Résistance et de la société contemporaine en Vallée d'Aoste pour obtenir de la documentation. En même temps, on travailla dans la salle des ordinateurs du lycée, afin de repérer sur internet des images ou des vidéos qui pourraient contribuer à finaliser notre recherche.

Le produit final - On réalisa donc un CD-ROM contenant un jeu organisé selon les règles du *Gioco dell'oca*, où les cases représentaient chacune un des différents aspects de la vie et de la lutte pendant la guerre civile, choisi sur la base des lectures accomplies et des documents repérés (le jeu est disponible à l'adresse suivante :

<http://www.resvallee.it/didattica/oca/index.htm>).

Les documents repérés ont aussi contribué à construire des liens avec d'autres pages où se trouvaient des photos ou des textes capables de mieux expliquer la période de la Résistance. Comme le rappelle l'introduction du jeu : « *En réalité le but du jeu n'est pas de gagner, mais de parcourir les moments les plus importants de la vie des maquisards, les mettant en relation avec la vie rurale qui à l'époque concernait la plupart des Valdôtains.* »

QUELQUES RÉFLEXIONS

Ce concours a donc offert à une classe de quatrième la possibilité de s'approcher de façon originale de la civilisation valdôtaine. Les élèves qui ne connaissaient pas les conditions passées de la vie rurale en Vallée d'Aoste ont pu connaître quelques-uns des aspects les plus intéressants de celle-ci, tels que le calendrier agricole (les époques de la fenaison, de la récolte des fruits, du repos de l'hiver),

“Les connaissances théoriques de la recherche se sont mêlées avec les émotions et les sentiments”



G. Bersezio, La Foire, 2007, détrempe acrylique sur bois, 45x62 cm.

les principaux moyens de ravitaillement (châtaignes, pommes de terre, maïs), les relations sociales et familiales d'une société paysanne. En même temps, la visite à Trois-Villes, commentée par deux *partigiani* qui avaient vécu dans ce lieu, a constitué un bel exemple de géographie historique (ou d'histoire géographique?). Voir par soi-même quelle était la disposition des routes et des chemins, apprendre par la voix d'un témoin quelles étaient les conditions de logement du maquisard et ses problèmes avec la population, regarder la vallée centrale d'un point de vue peu connu,

tout cela a appris aux élèves quelques bribes de la vie quotidienne des partisans et de la population de cette époque. En particulier, le témoignage de Mme Anna Dati, concernant les rapports entre la bande des maquisards et les habitants de Trois-Villes, les a vivement touchés et, quand on a visité le petit village avec son monument érigé à la mémoire des maquisards et des victimes civiles de la bataille, quelques-uns n'ont pas caché leurs larmes. Ainsi, les connaissances théoriques de la recherche se sont mêlées avec les émotions et les sentiments des jeunes, condition primordiale et essentielle de toute éducation.

L'uso del documento nella didattica della *civilisation valdôtaine*

L'analisi e lo studio dei documenti costituiscono il principale strumento della ricerca storica. Essi dipendono, come ricorda Fernand Braudel¹, dalle domande che lo storico rivolge al documento e, di conseguenza, risentono del periodo storico e della cultura che il ricercatore esprime, cosicché *"la storia è figlia del suo tempo"* (Braudel)¹ e *"ogni storia è storia contemporanea"* (B. Croce).

Ipotizzare l'utilizzo di un documento nella didattica della storia e, in particolare, nella didattica della storia della *civilisation valdôtaine* nella scuola secondaria di secondo grado richiede, quindi, una serie di riflessioni prelieve, relative agli scopi e agli obiettivi che si intendono raggiungere nel momento in cui, anziché utilizzare il manuale adottato, il docente accosta la classe ad un documento.

Perché uno studente dovrebbe utilizzare un documento nel suo percorso scolastico? Certamente, non per dimostrare di aver raggiunto una competenza interpretativa che richiede anni di studio e la conoscenza delle discipline cosiddette ancillari, quali la diplomatica, la paleografia o l'archivistica (per non parlare di sfragistica, genealogia, cronologia e via di seguito), né per costruire un'ipotesi storiografica originale su nuovi o vecchi problemi.

Ritengo che un documento possa essere presentato ad uno studente per due utilizzi: stimolare la sua curiosità all'inizio di un percorso didattico oppure verificare e confermare quanto appreso attraverso l'analisi guidata di uno o più documenti. In entrambi i casi, le operazioni richieste al docente sono le seguenti:

- individuare uno o più documenti particolarmente significativi per l'impiego prescelto;
- elaborare una scheda che ne faciliti la lettura da parte degli studenti. Essa dovrà contenere gli elementi che consentano di determinare la datazione del documento, il suo autore e guidare all'analisi del contenuto (ad esempio, spiegare il significato delle sigle o dei nomi propri presenti al suo interno o, almeno, indicare il modo per trovarlo). Ovviamente, tale operazione potrà essere svolta anche oralmente, durante una lezione nella quale il docente illustrerà lo schema del documento e la sua storia;
- nel caso in cui il documento serva, invece, quale esempio materiale di una modalità produttiva, penso a titolo esemplificativo alla preparazione di una pergamena o di un sigillo, sarà necessario fornire, prima o durante l'analisi del documento, alcune nozioni relative non al contenuto, ma alla tecnologia impiegata.

Le istituzioni nelle quali è possibile reperire i documenti utili ad un'esperienza didattica come quelle sopra ipotizzate sono abbastanza numerose sul territorio valdostano: ad Aosta, i due centri che conservano il maggior numero di documenti e che oltretutto hanno nel proprio statuto costitutivo anche finalità didattiche sono l'Archivio storico regionale e l'Istituto storico della Resistenza e della società contemporanea. Entrambi hanno a disposizione del personale che può aiutare docenti e studenti a ricercare e contestualizzare i documenti in modo corretto. Ulteriori ricerche sono possibili presso le biblioteche e gli archivi storici comunali e parrocchiali, quando riordinati: sono questi che, nella maggior parte dei casi, conservano le testimonianze meglio utilizzabili nella corrente didattica della storia.

¹ *"Temo che sia alquanto illusorio e che rappresenti una sorta di alibi affermare... che lo storico del futuro sarà programmatore [di programmi computerizzati di ricerca] o non sarà. Il programma del programmatore: è questo quel che mi interessa". F. Braudel, Scritti sulla storia, Bompiani, 2001.*